

## Portrait d'un chercheur -- Brian Szuster



Les paysans peuvent gagner jusqu'à 25 fois plus en remplaçant la riziculture par l'élevage des crevettes. (Photo CRDI)

2002-05-24

*Nadine Robitaille*

Un groupe d'universitaires canadiens aide le gouvernement thaïlandais à prendre de sérieuses décisions au sujet de ses plus importantes exportations.

Un débat houleux a cours en Thaïlande depuis des années, débat qui entraîne dans la mêlée politiciens, chercheurs, environnementalistes et agriculteurs. Le litige porte sur une industrie qui, au dire de certains, menace l'environnement alors que, pour d'autres, elle est essentielle à la croissance économique.

Quelle est donc la précieuse denrée qui a déclenché cette polémique ? La crevette. En fait, pour être plus précis, l'élevage des crevettes.

### **La recherche au profit des décideurs**

Brian Szuster fait partie du [Shrimp Aquaculture Research Group](#), basé à l'Université de Victoria, qui a étudié l'élevage des crevettes et ses incidences afin de recommander au gouvernement thaïlandais divers moyens d'améliorer cette industrie tout en protégeant l'environnement.

Grâce à une [Bourse du CRDI aux chercheurs candidats au doctorat](#), Szuster a pu se pencher sur cette industrie en plein essor et ses répercussions environnementales alors qu'il terminait son doctorat en géographie à l'Université de Victoria en 1998. « Ce financement du CRDI m'a permis de rester plus longtemps [en Thaïlande] et de former un réseau de contacts et de relations qui m'a grandement aidé dans mes travaux », affirme Szuster.

C'est ainsi qu'il a passé huit mois à étudier l'incidence environnementale de l'élevage des crevettes dans le bassin du Bang Pakong, une des nombreuses aires d'élevage des eaux continentales de Thaïlande.

### **L'élevage des crevettes en eaux continentales**

L'élevage des crevettes connaît une grande prospérité depuis quelques décennies. Cette activité génère environ 30 p. 100 de l'approvisionnement international en crevettes. La Thaïlande est le plus important producteur mondial de crevettes d'élevage; en 1999 seulement, ses recettes d'exportation du crustacé se sont élevées à environ 2 milliards \$US.

L'accroissement de la demande a donné lieu à l'émergence d'un nombre de plus en plus considérable de fermes à crevettes dans les pays d'Asie où les agriculteurs ont converti les rizières traditionnelles en exploitations crevettières dans l'espoir de toucher une part des profits. Les bonnes années, un paysan peut gagner jusqu'à 25 fois plus en remplaçant la riziculture par l'élevage des crevettes.

Les meilleures récoltes se composent de crevettes élevées en eau salée et en eau douce, qui caractérisent les côtes de plusieurs pays tropicaux. Pendant des décennies, l'élevage des crevettes y était confiné. Mais aujourd'hui cette activité dépasse largement les 2 700 km de côtes de la Thaïlande. Dans les années 1990, on a vu apparaître des fermes à crevettes éloignées de 100 ou même 150 km des côtes. De là est née la controverse.

### **Invasion des terres agricoles**

Pour établir une ferme à crevettes en eaux continentales, on amène par camion-citerne de l'eau de mer qui est par la suite mélangée à l'eau des étangs. Elles sont habituellement aménagées dans des rizières puisque celles-ci ont déjà la quantité d'eau douce voulue.

Les environmentalistes et les chercheurs estiment que cette invasion des terres agricoles pose problème. Ils croient que ces étangs entraînent la salinité du sol et le rendent moins propice à la culture traditionnelle, et qu'ils polluent les voies d'eau s'ils ne sont pas convenablement construits.

Les agriculteurs qui dépendent de cette pratique pour assurer leur subsistance trouvent un appui chez les économistes pour qui l'élevage des crevettes contribue à la croissance économique du pays.

### **Interdiction des fermes intérieures**

Lorsque les médias thaïlandais ont fait état, en 1998, des dangers que pourrait présenter l'élevage des crevettes en eaux continentales, le gouvernement thaïlandais, partageant ces inquiétudes, a interdit l'élevage des crevettes dans toutes les provinces où l'on trouve des étangs d'eau douce. Au cours des années qui ont suivi, tenants et adversaires dans cette dispute ont exercé des pressions auprès du gouvernement afin qu'il élimine cette interdiction ou, au contraire, qu'il en poursuive l'exécution.

La difficulté de mettre en oeuvre des mesures de contrôle est devenue de plus en plus évidente. Personne ne connaît le nombre exact des fermes à crevettes (entre 12 000 et 20 000 selon les estimations), mais on pense que 40 p. 100 au moins de la production de crevettes d'élevage en Thaïlande provient d'exploitations en eaux continentales.

L'attrait de ces emplacements saute aux yeux. Le taux de survie des larves de crevettes est plus élevé dans les étangs intérieurs parce qu'elles sont moins exposées aux maladies virales qui peuvent s'attaquer aux crevettes élevées sur les côtes.

## **Le débat environnemental**

À l'origine, l'élevage des crevettes dans les fermes intérieures semblait devoir régler un problème écologique, et non en causer un. Mais les mangroves que l'on trouve le long des côtes de pays tropicaux comme la Thaïlande ont été abattues pour faire place aux fermes en plein essor.

Les protestations du public ont mis un frein à cette pratique, mais il a fallu en payer le prix. L'exploitation des fermes intérieures peut faire des ravages sur les terres et les eaux environnantes. « Si elles ne sont pas gérées convenablement, ces fermes peuvent produire un grand volume de déchets organiques et, il faut le dire, la gestion est déficiente dans la majorité d'entre elles », soutient Szuster.

Durant son séjour en Thaïlande, Szuster a pu nouer des liens avec des organismes du gouvernement et réunir des renseignements afin de les aider à prendre des décisions relatives à la forme que devrait prendre à l'avenir l'élevage des crevettes en eaux continentales. Ses recommandations rejoignent les nombreuses suggestions dont le gouvernement thaïlandais devra tenir compte lorsque viendra le moment de décider du sort de ces fermes à crevettes.

## **Des recommandations pratiques**

« J'ai recommandé que l'interdiction relative à l'élevage des crevettes en eaux continentales soit limitée à certaines provinces de l'intérieur, mais que l'activité puisse se poursuivre dans les provinces des côtes où l'élevage des crevettes se pratique depuis assez longtemps », explique Szuster. Il a aussi laissé entendre qu'il était indispensable que le gouvernement thaïlandais veuille à améliorer les capacités de gestion de l'environnement des exploitants afin de réduire les incidences environnementales de l'élevage des crevettes.

Szuster et ses collègues du département de géographie de l'Université de Victoria poursuivront leurs travaux en Thaïlande pendant encore quelques années au moins. En 2001 ils ont reçu une bourse de 750 000 \$ de l'Agence canadienne de développement international (ACDI) pour mener, à l'Université Burapha, située à une centaine de kilomètres au sud-est de Bangkok, un projet de collaboration axé sur l'amélioration de la gestion de l'aquaculture en Thaïlande.

*Nadine Robitaille est rédactrice pigiste à Ottawa.*

---

## **Renseignements :**

**Brian Szuster**, Shrimp Aquaculture Research Group, Department of Geography, University of Victoria, PO Box 3050, Victoria, British Columbia, Canada V8W 3P5; tél. : (250) 721-7337; téléc. : (250) 721-6216; courriel : [bszuster@uvic.ca](mailto:bszuster@uvic.ca)

**Mark Flaherty**, Director, Shrimp Aquaculture Research Group, Department of Geography, University of Victoria, PO Box 3050, Victoria, British Columbia, Canada V8W 3P5; tél. : (250) 721-7337; téléc. : (250) 721-6216; courriel : [flaherty@office.geog.uvic.ca](mailto:flaherty@office.geog.uvic.ca)